Des femmes dans le Nouveau Testament La Samaritaine

Dossier 5 Page 1



Jésus et la Samaritaine, Liège, Chaussée des prés

« Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle. »

Jn 4,14



À l'écoute de la Parole

Lire, dans l'évangile de Jean, l'ensemble du ch. 4

Zoom sur Jn 4,3-15; 27-38

³Jésus quitta la Judée et regagna la Galilée. ⁴Or il lui fallait traverser la Samarie. ⁵C'est ainsi qu'il parvint dans une ville de Samarie appelée Sychar, non loin de la terre donnée par Jacob à son fils Joseph, ⁶là même où se trouve le puits de Jacob. Fatigué du chemin, Jésus était assis tout simplement au bord du puits. C'était environ la sixième heure.

⁷Arrive une femme de Samarie pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » 8Ses disciples, en effet, étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger. 9 Mais cette femme, cette Samaritaine, lui dit : « Comment ? Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une femme, une Samaritaine? » Les Juifs, en effet, ne veulent rien avoir de commun avec les Samaritains. ¹⁰Jésus lui répondit : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: "Donne-moi à boire", c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive. » 11 La femme lui dit : « Seigneur, tu n'as pas même un seau et le puits est profond ; d'où la tiens-tu donc, cette eau vive? ¹²Serais-tu plus grand, toi, que notre père Jacob qui nous a donné le puits et qui, lui-même, y a bu ainsi que ses fils et ses bêtes? » ¹³Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif; 14 mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle. »

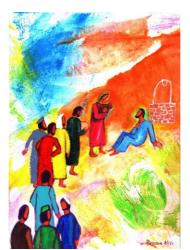
¹⁵La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi cette eau pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici. »

²⁷Sur quoi les disciples arrivèrent. Ils s'étonnaient que Jésus parlât avec une femme ; cependant personne ne lui dit « Que cherches-tu ? » ou « Pourquoi lui parles-tu ? » ²⁸La femme alors, abandonnant sa cruche, s'en fut à la ville et dit aux gens : ²⁹« Venez donc voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie ? » ³⁰Ils sortirent de la ville et allèrent vers lui. ³¹Entre-temps, les disciples le pressaient : « Rabbi, mange donc. »

32 Mais il leur dit : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. »

³³Sur quoi les disciples se dirent entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il donné à manger ? » ³⁴Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. ³⁵Ne dites-vous pas vous-mêmes : "Encore quatre mois et viendra la moisson" ? Mais moi je vous dis : levez les yeux et regardez ; déjà les champs sont blancs pour la moisson ! ³⁶Déjà le moissonneur reçoit son salaire et amasse du fruit pour la vie éternelle, si bien que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble. ³⁷Car en ceci le proverbe est vrai, qui dit : "L'un sème, l'autre moissonne." ³⁸Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucune peine ; d'autres ont peiné et vous avez pénétré dans ce qui leur a coûté tant de peine. »

Évangile et peinture - B. LOPEZ



Commençons par situer ce récit : où et quand se passe-t-il ? Quels sont les personnages ? Qu'est ce qui nous touche ?

Pouvons-nous repérer les 3 scènes du récit ?

- Le dialogue de Jésus avec la Samaritaine ?
- Le retour des disciples ?
- L'arrivée des habitants de Sychar?

Où le narrateur veut-il nous conduire ? Quelle est la soif de Jésus ? Et celle de la femme ?

Et nous, quelle est notre soif aujourd'hui? A quelle conversion sommes-nous appelés?



La Samarie

C'est l'ancien nom d'une région montagneuse du Proche Orient dans lequel se situait le Royaume d'Israël (ou Royaume du Nord) autour de son ancienne capitale Samarie. Depuis l'époque du roi David, elle était rivale avec son voisin du sud, le Royaume de Juda (capitale : Jérusalem). C'est sur le mont Garizim que les Samaritains effectuaient des sacrifices pour leurs dieux.

Les Samaritains

L'origine des Samaritains remonte au VIII^e siècle avant notre ère, après que le royaume du Nord soit tombé aux mains de l'Assyrie (en -721). Malgré les déportations, les Assyriens n'avaient pas laissé déserte cette région appelée « Samarie » ; plusieurs Israélites y étaient restés et des colons d'autres provinces assyriennes vinrent s'y établir. Les Samaritains sont issus du mélange de ces populations, et leur religion, du mélange entre le culte à Yahvé et ceux rendus aux dieux étrangers. Ils n'admettent que le Pentateuque comme livre saint. A l'époque de Jésus, Juifs et Samaritains ne se fréquentent pas.

Le puits de Jacob

Dans le cadre hostile du désert, le puits est le lieu verdoyant qui symbolise la vie ; c'est aussi l'espace privilégié des rencontres amoureuses : c'est là que Isaac, Jacob et Moïse rencontrent la femme aimée (cf. Gn 24 ; Gn 29 ; Ex 2,15-22).

Le puits de Jacob est situé dans la ville de Sychar près du champ de Sichem acquis par Jacob et au pied du Mont Garizim. C'est le plus profond de Palestine avec 46 m de profondeur.

Il lui fallait traverser la Samarie!

Jésus était-il obligé de traverser la Samarie parce qu'il n'y avait pas d'autre route possible ? Non. Il aurait pu remonter toute la vallée du Jourdain, de la Mer Morte à la Mer de Galilée, car il existait bien un chemin plus plat, plus facile et plus sûr qui permettait d'éviter le pays de Samarie. Lorsqu'on retourne au texte grec qui est la langue de composition originelle de l'évangile, le verbe employé – édei - exprime une idée de devoir comme une nécessité divine : il fallait que Jésus traverse la Samarie par obéissance à Dieu son père, parce que sa mission ne concernait pas seulement les Juifs.

C'est avec un objectif essentiel et bien déterminé que Jésus traverse cette région pour mener à terme sa mission comme il l'expliquera à ses disciples.

Marie. MAINCENT



Le puits de Jacob vers 1900 http://bible.archeologie.free.fr

C'était la sixième heure

Une heure impossible pour aller au puits ! Aucune femme ne peut aller au puits en pleine heure de midi : il fait trop chaud, c'est l'heure du repas, c'est l'heure où tout s'arrête. Et c'est l'heure du début du Calvaire à Golgotha, l'heure où Jésus n'aura pas d'eau à boire mais du vinaigre.

Le moment de la rencontre est le moment le plus inattendu de la journée. C'est aussi le plus dangereux. Celui où l'on risque sa vie parce la lumière est trop vive, la chaleur trop grande, la soif trop intense. *interbible.org*



Pour approfondir: Jean apporte beaucoup de soin à la construction du récit de Jésus avec la Samaritaine.

De multiples thèmes bibliques s'entrelacent et la richesse symbolique est importante.

L'enjeu principal est celui de la conversion de la Samarie, et l'annonce du salut pour le monde entier.

Les disciples

Ils avaient laissé Jésus fatigué au bord du puits pendant qu'ils étaient allé acheter de la nourriture. En revenant, ils lui proposent à manger, mais on sent bien que Jésus est sur un autre registre. De même que Jésus a proposé à la Samaritaine une eau vive qui étanche toute soif, il parle à ses disciples d'une nourriture qu'ils ne connaissent pas : ma nourriture c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé.

L'évangéliste prend un malin plaisir à suggérer le parallèle entre ces hommes qui ont tout quitté pour suivre Jésus et cette femme d'une conjugalité douteuse qui le rencontre pour la première fois. Dans l'évangile, les cartes sont redistribuées, car le registre de la grâce est d'un autre ordre que les catégories de notre monde.

A. NOUIS

La joie de la moisson

Au verset 14, la vie éternelle était une eau qui se transformait en source jaillissante; elle est, au verset 34, une moisson qui fait entrer dans la joie. Il est heureux d'entendre que l'œuvre de l'évangile est source de joie!

Si les disciples sont ici appelés à être moissonneurs, c'est qu'avant eux, d'autres ont peiné. Les prophètes ? Jésus ? La Samaritaine ? Jésus a semé en elle la Parole, et à son tour, elle l'a semée au cœur des Samaritains. Jean laisse entendre que le témoignage de la femme porte du fruit et prépare la mission apostolique.

Marie MAINCENT, Les femmes... p.182

« Je suis »

Le dialogue se termine avec le questionnement sur le Messie et la réponse de Jésus : "Je le suis, moi qui te parle". L'expression 'Je suis', reprend le nom que Dieu avait révélé à Moïse au buisson ardent (Exode 3, 14). Plusieurs fois, Jean met dans la bouche de Jésus cette affirmation qui l'égale à Dieu et qui choque les Juifs. La seconde partie de l'identité sera énoncée par les Samaritains en fin du récit : "Il est le Sauveur du monde". Ce récit de "Jésus en Samarie" nous aide à mesurer le chemin qui donne accès à la foi.

http://arras.catholique.fr



Catacombe romaine du IIIème siècle

Pour aller plus loin ... « enviedeparole.org » Évangile selon Jean, dossier 4

Une femme disciple?

Voilà donc le portrait d'une femme marginale et peut-être marginalisée, néanmoins audacieuse qui reçoit la Révélation de Jésus lui-même puis s'en va répandre la nouvelle auprès des habitants de la ville. Elle part annoncer la nouvelle du Christ, en d'autres termes évangéliser des Samaritains.

La Samaritaine se voit attribuer un rôle quasi apostolique et, dans une certaine mesure, elle contribue à modifier la thèse selon laquelle les disciples hommes sont les seules figures importantes de la communauté ecclésiale.

Marie MAINCENT - ibid. p. 183



Résonance

Laissons résonner nos découvertes dans ce que nous vivons aujourd'hui, personnellement et en lien avec le monde qui nous entoure... En quoi nous sentons-nous concernés par le retournement de cette femme et la conversion des Samaritains ? Quelle est notre soif ? À quoi le Seigneur nous appelle-t-il aujourd'hui ?

C'est la sixième heure, l'heure de la plus grande chaleur et de la plus grande soif. Une femme a soif, qui se cache des autres et vient en plein midi chercher à boire. Et Toi, Dieu fatigué de nos fatigues, tu as soif. Elle a soif d'adorer en esprit et en vérité, elle cherche le Maître, car elle sait bien que ses maris ne sont que des maîtres de pacotille. Et Toi, la source de toute vie, Tu as soif de sa soif, Tu as soif de sa quête. Sa soif va la faire courir au village pour ramener tous ceux qu'elle aime près de toi. Aussi le festin commence quand les samaritains et finalement chacun de nous entendons Ta parole, seul pain qui vaille. Si les disciples ne comprennent rien, c'est qu'ils sont trop occupés avec leur sandwich et ne voient pas l'alliance qui se noue devant leurs yeux, non plus avec les juifs mais avec tous.

Sœur Anne LECU

La soif est aussi une vertu spirituelle : c'est le fait de cultiver le désir de Dieu, d'être en quête.

Il faut une soif vivante pour chercher l'eau vive.

Antoine NOUIS



Évangile et peinture – B. LOPEZ

Assoiffée d'amour

Toi, femme de Samarie, ton nom est Samaritaine! Combien de printemps as-tu? Peut-être une quarantaine. Un inconnu, chemin faisant, âgé de la trentaine, fatigué d'avoir traversé la montagne, près du puits s'arrête en plaine. Tu t'es dit, toi femme connaisseuse, voilà un beau parti! Voilà que d'une manière peu habituelle, il t'a séduite. Qui est cet homme d'écoute, de respect et plein de simplicité ? L'heure n'est pas encore venue de te faire naître à la vérité. Tu n'as pas froid aux yeux, les hommes, tu les connais. Les hommes dans ta vie, tu ne les comptes plus, tu es une femme qui plaît! Jésus engage la conversation près du puits trop profond. « Veux-tu me donner à boire... un seau serait bon. » Dans ce dialogue d'amour dépassant les limites, Jésus au puits de son cœur t'emmène vite : « Je vais te donner à boire, cette eau étanche la soif pour toujours. Je vais te donner de cette eau, elle conduit au chemin du vrai amour. » Et Jésus te met comme à nu : tu as plusieurs maris! Jésus te bouscule dans tes habitudes de vie. Dans une volte-face, tu puises à la vraie source. Heureuse de la vérité rencontrée, à la ville, tu pars au pas de course. Tu cries « j'ai rencontré un homme : il m'a fait naître à la vérité. » Et si nous allions rencontrer ce Jésus en toute simplicité. Nous pourrions puiser à la vraie source de la vie.

Même si pour certains c'est folie!

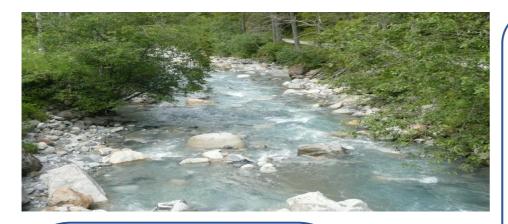
Il nous aime d'un amour fou.

Une source coule en chacun de nous, celle d'un Dieu :

René FRESNEL



Méditer et prier ensemble!



Comme un cerf altéré
cherche l'eau vive,
ainsi mon âme te
cherche
toi, mon Dieu.
Mon âme a soif de Dieu,
le Dieu vivant;
quand pourrai-je
m'avancer,
paraître face à Dieu ?

Ps 41,2-3

Plus que jamais, je ressens le besoin de me ressourcer dans les Écritures, dans l'oraison, dans la liturgie. Rechercher là et pas ailleurs la source de toute Vérité. Me méfier des bruits du monde, des vedettes préfabriquées qui utilisent une cause pour grandir leur notoriété.

Ne pas me laisser instrumentaliser par des idéologies. Ne pas faire entendre ma voix sur la place publique. Ne pas semer et provoquer de la haine en prétendant défendre une juste cause, quelque juste qu'elle soit. Ne pas politiser Dieu.

La voix du Christ s'annonce par une douce brise sur le visage. Et son regard est un regard qui ne contemple que chaque personne, individuellement, jusqu'au fond de son être, et pas des foules fanatisées.

Véronique BELEN www.histoiredunefoi.fr

Seigneur, donne-nous cette soif de toi, Soif de cette vie de toute première qualité Que tu gardes en réserve pour nous, Que tu ne cesses de nous proposer, avec ton infinie patience!

Nous voulons boire à ton inépuisable paix, A cette amitié de source qui jamais ne tarit, Boire à long traits tout ce bonheur dont nous savons presque rien sinon qu'il est miracle.

> Lytta BASSET Traces vives, Labor et Fides, 1997

Si tu savais le don de Dieu (A. GOUZES)

1 – Si tu savais le don de Dieu, quel est celui à qui tu parles ; C'est toi qui m'aurais demandé de te donner l'eau vive : Car l'eau que je te donnerai en toi sera source de vie.

2 – Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie jamais soif;
Tu es la source de la Vie, toi la lumière en qui je vois;
Enivre-moi de ton amour, au fleuve de ta grâce.

3 – Et si quelqu'un connaît la soif, s'il croit en moi, qu'il vienne et boive; Et de son sein l'eau jaillira comme un torrent d'eau vive; Jésus parlait de l'Esprit-Saint, qu'll donnerait à ceux qui croient.

4 – En toi, femme de Samarie, est la figure de l'Eglise; Car c'est de foi qu'll avait soif, lui qui demande à boire; Déjà tu bois, toute enivrée, l'eau qui étanche toute soif.

Chant de l'Emmanuel à retrouver sur : www.youtube.com/watch?v=fyYOIN4KiAA